

Conseil princier du 4 décembre

Trois cent vingt-et-unième année de l'ère royale

Le Conseil princier était composé de

- ◆ Sa majesté le Prince Elémas V
- ◆ Albert Young, Préfet diplomatique
- ◆ Myriani Genedri d'Or, Préfète commerciale
- ◆ Agnieszka Woltzuk de Corrèse, Préfète religieuse
- ◆ Hadrien Visconti de Salvamer, Préfet militaire
- ◆ Rénald de Montboisé de Val-de-Ciel, Bailli des campagnes

Les sujets traités furent les suivants

- ◆ Intendance et mise en application des décisions du Conseil de Foi
- ◆ La situation avec le Vinderrhin
- ◆ Levée d'une force armée volontaire
- ◆ Le sort de la Guilde franche en ce qui a trait à son commerce de bois avec le Vinderrhin
- ◆ La situation avec le Firmor
- ◆ Les brigands dans le Comté des Gorgias
- ◆ Création d'un corps expéditionnaire



Intendance et mise en application des décisions du Conseil de Foi

Le Conseil de Foi du même jour ayant procédé à deux nominations importantes, il fut amené à l'attention du Prince et des conseillers qu'Émeric de Hanem, baron de Fier-Castel en Laure et théologien chez les carianistes, servirait désormais à titre d'Intendant du Conseil, tandis que sir Childéric des Martial, Comte de Dubel et membre de la Compagnie du Haume, servirait à titre de Coordonnateur du Conseil. Le rôle de l'Intendant est de servir de premier représentant pour le Conseil de Foi alors que celui du Coordonnateur est de s'assurer de la bonne application des décisions de celui-ci.



Le peuple de Vindh en terre d'Ebèbe

Une fois de plus dans l'histoire du royaume, le Vinderrhin débarque sur les côtes de Felbourg. Jusqu'ici, celui-ci se disait être pacifique, en mission pour convertir la populace à l'Arth. Cependant, avec Rage à sa tête et un nombre impressionnant de navires pour l'amener à nos rives, le Conseil doute des réelles intentions du Vinderrhin.

Ceci dit, la situation est plus complexe qu'elle ne le paraît. Le Vinderrhin est le principal fournisseur de carats de royaume et il est craint qu'un tiers parti puisse profiter d'une guerre pour ramener vers lui le commerce de ces précieuses pierres. Tout de même, le Prince fit savoir que bien qu'il avait invité le Vinderrhin au palais en marque de respect, il n'avait pas l'intention de les voir rester longtemps.

Plusieurs propositions furent donc acceptées par le Conseil en réponse à la situation. D'abord, dame Agnieszka Wolczuk proposa de diriger une mission diplomatique visant à constater des intentions de conversions des hommes du nord. S'ils n'étaient là que pour enseigner l'Arth, ils n'auraient alors aucun problème à rencontrer les ministres de la foi de notre royaume. À la suggestion du préfet diplomatique, des ressources furent également débloquées afin de les surveiller. Finalement, il fut convenu d'ajouter un point de discussion afin de traiter de la réponse militaire à organiser.

Au terme des discussions, il fut également convenu qu'un ultimatum serait donné au Vinderrhin. Ultimatum dont tous purent témoigner par la suite alors que le Prince somma en personne le champion vaincu du Vinderrhin de reprendre la mer avec ses troupes. La suite est connue de tous.



Une armée volontaire pour contenir le Vinderrhin

Concernant les actions à entreprendre afin de contenir le débarquement, le préfet militaire proposa de lever une force constituée d'hommes volontaires et dont l'objectif sera de bloquer l'avancée potentielle des troupes de Rage, tant sur terre que par la mer. Messire Visconti insista que ces barbares ne comprenaient que la force et que ce blocus permettrait d'envoyer le bon message.

« Une inaction serait vue comme un acte de faiblesse! »

-Hadrien Visconti, Préfet militaire

Cette proposition fut acceptée par le Conseil, qui fit annoncer que tous les volontaires pouvaient se présenter directement au préfet pour s'enrôler. Ducats et fabeurs furent également mis à la disposition du préfet pour la levée de cette force.



Le commerce de bois de la Guilde franche d'Ebène

Il est désormais connu que la Guilde franche d'Ebène s'est adonnée au commerce de bois avec le Vinderrhin et que c'est ce commerce qui a permis à ses hommes de construire autant de navires pour traverser la mer Blanche en masse. Le Conseil s'est donc penché sur la juste conséquence à imposer à la Guilde. L'exportation de bois vers une terre connue pour ses moeurs guerrières et de laquelle on sait qu'un manque de cette ressource est la seule chose qui nous en protège pourraient avoir de graves conséquences sur le royaume. Malgré cela, la préfète commerciale argumenta que rien n'indiquait à la Guilde que ce bois servirait à construire des navires. Le Prince ne fut cependant pas convaincu.

« La Guilde franche ne pouvait pas deviner ce à quoi servirait le bois. »

-Myriani Genedri d'Or, Préfète commerciale

« Ils sont tout au moins coupables d'être naïfs! »

-Prince Elémas V

Après moult délibérations, il fut tout de même convenu que l'acte ne rendait pas la Guilde franche coupable de trahison, mais qu'elle devrait tout de même assumer sa responsabilité face au résultat que sa cupidité avait engendré. Ainsi, si la guerre venait à éclater entre le Vinderrhin et le royaume d'Ebène, il a été décidé que la Guilde franche d'Ebène devra contribuer de ses ressources à l'effort de guerre jusqu'à ce que l'ennemi soit repoussé. À la suggestion de messire de Montboisé, il a également été décidé qu'un fond de réserve serait constitué en attendant afin d'éviter la dilapidation des avoirs de la Guilde entretemps. Les termes exacts entourant ces mesures devront être négociés et ratifiés entre la Guilde et la préfète commerciale le plus rapidement possible.



Suite des pourparlers avec les Firmoris

Le pont bâti par la république du Firmor dans le Comté des Gorgias tient toujours et le mois donné au Bailli des campagnes afin de gérer la situation est écoulé. Le préfet militaire demande donc ce que le royaume à l'intention de faire. Tandis que lui renverrait de force les troupes firmoris chez elles, le Bailli trouve que la menace est faible et que, lorsque confronté à si peu, il vaut mieux en profiter pour prêcher le Céleste.

Depuis le mois dernier, les Firmoris n'ont amorcé aucune manœuvre agressive et ont fait envoyer aux diplomates un texte présentant leur nation. Ce texte étant écrit dans leur langue, le Bailli expliqua qu'il leur fallu du temps pour le déchiffrer et qu'aux vues du résultat une suite des pourparlers a toujours lieu d'être. Le Préfet diplomatique, Albert Young, se proposa donc pour prendre en charge la suite de la mission en y conservant les hommes mis en place par messire de Montboisé, ce qui fut accepté par le Conseil. Des faveurs furent octroyées à cet effet.



Brigandage dans les Gorgias

Alors que la situation est quelque peu tendue avec le Firmor, le comté dans lequel se déroulent les pourparlers est pris avec des problèmes de brigands. Le Bailli des campagnes demande donc à ce que la Couronne lui octroie les ressources nécessaires pour les combattre rapidement.

« À titre de Bailli, il est de mon devoir de combattre... »

-Rénald de Montboisé, Préfet diplomatique

Après quelques discussions visant à s'assurer que les combats ne nuiraient pas aux manœuvres diplomatiques avec les Firmoris, les faveurs nécessaires furent cédées à messire de Montboisé.



Création d'un corps expéditionnaire diplomatique

Face aux différents enjeux diplomatiques actuels, le préfet diplomatique, Albert Young, indiqua au Conseil sa volonté de créer un corps expéditionnaire servant les intérêts du royaume dans ses contacts avec les autres nations.

« Je vais assigner des gens à chaque pays. »

-Albert Young, Préfet diplomatique

Rien de plus ne fut mentionné sur la manière dont le préfet choisirait ses diplomates officiels, mais le Conseil lui donna sa bénédiction pour procéder de la façon qu'il jugerait la meilleure.



Fin de la session.

Rédigé par sir Freudriech Franckowiak, Scribe royal

Freudriech Franckowiak

